

## LE DIALOGUE DANS LE MARÉCAGE : ŒUVRE POÉTIQUE OU ŒUVRE DRAMATIQUE ?

par Camillo FAVERZANI (Clermont II)

La Note sur *Le Dialogue dans le marécage* constitue l'exception parmi les préfaces que Marguerite Yourcenar a consacrées à son théâtre. Contrairement aux longues introductions que l'on retrouve en ouverture des trois pièces à sujet mythologique, de *Rendre à César* et de *La Petite Sirène*, pour cette œuvre, l'auteur ne s'arrête que l'espace de quelques lignes sur les vers de Dante qui sont à l'origine de l'intrigue de cet acte unique, sans prendre en considération ni le personnage historique de la Pia dantesque, ni l'explication que la critique a donnée de ce passage du chant V du *Purgatoire*, ni les autres textes littéraires qui, au cours des siècles, se sont inspirés du même épisode de *La Divine Comédie*.

Toutefois, s'il y a, dans le premier volume du *Théâtre yourcenarien*, une pièce qui aurait pu mériter une attention comparable à celle de l'*Examen d'Alceste* <sup>[1]</sup>, d'*Electre* <sup>[2]</sup>, ou d'*Ariane* et de *Thésée* <sup>[3]</sup>, c'est bien *Le Dialogue dans le marécage*, car, comme pour ces autres mythes, l'on peut aussi bien parler d'une véritable légende de Pia. En effet, entre la fin du siècle dernier et l'Entre-deux-guerres, de nombreux érudits italiens ont consacré plusieurs études à la Pia réelle, dans le but de retrouver la véritable chronologie qui a amené Dante à l'insérer dans son poème <sup>[4]</sup>. D'autres critiques se sont également appliqués à

[1] Cf. Marguerite Yourcenar, *Examen d'Alceste*, in *Théâtre II*, Paris, Gallimard, 1971, p. 83-104.

[2] Cf. Marguerite Yourcenar, *Avant-propos*, in *Théâtre II*, cit., p. 9-22.

[3] Cf. Marguerite Yourcenar, *Aspects d'une légende et histoire d'une pièce*, in *Théâtre II*, cit., p. 165-179.

[4] Cf. pour une analyse exhaustive des commentaires anciens : F. VIVALDI, *Tre segreti* : I. Pia, in *Qualche segreto della "Divina Commedia"*, Firenze, Olschki,

interpréter les sept vers du *Purgatoire*, plutôt cryptiques, afin de ne laisser aucune trace de doute <sup>[5]</sup>. Rien de tout cela n'apparaît dans la *Note sur "Le Dialogue dans le marécage"*. Cependant, l'héroïne de la pièce, n'est pas sans précédents littéraires. Il est vrai que certains des écrivains qui ont choisi ce personnage pour en faire le sujet d'une tragédie, comme Carlo Marconi <sup>[6]</sup>, d'un poème, tels que Bartolomeo Sestini <sup>[7]</sup> et Giuseppe Moroni <sup>[8]</sup>, ou encore d'un livret d'opéra (Salvatore Cammarano) <sup>[9]</sup>, surtout au XIX<sup>ème</sup> siècle, ne sont pas si célèbres que les noms cités dans les préfaces de Marguerite Yourcenar. Toutefois, le talent de Matteo Bandello <sup>[10]</sup>, peut sans aucun doute accompagner celui de Geoffrey Chaucer, qu'elle cite à deux reprises dans ses préfaces <sup>[11]</sup>, la musique de Gaetano Donizetti peut certainement être comparée à celle de Christoph Willibald Gluck <sup>[12]</sup>, de même que, si elle n'oublie pas de faire allusion à Henri de Montherlant <sup>[13]</sup>, elle aurait pu également se souvenir de Maurice Barrès <sup>[14]</sup>. Sans compter l'apport de Thomas Stearns Eliot qui utilise les vers de Dante, consacrés à l'épisode de Pia, afin de créer une nouvelle image, dans *The Waste Land* <sup>[15]</sup>.

Dans les trois pages d'introduction au *Dialogue dans le marécage*, Marguerite Yourcenar semble avoir voulu privilégier la présentation des deux caractéristiques fondamentales de cette pièce, aussi bien que l'analyse des influences littéraires les plus récentes. Le "thème musical" <sup>[16]</sup> et le "thème psychologique" (N,176), pour le premier aspect, "la sensualité partout infuse de

---

1968, p. 91-99 ; quant aux recherches auxquelles nous faisons allusion, cf. B. AQUARONE, *Dante in Siena ovvero accenni nella "Divina Commedia" a cose senesi*, Città di Castello, Tip. dello Stab. S. Lapi, 1889, p. 71-84 ; D. MORI, *La leggenda della Pia : osservazioni ed appunti*, Firenze, Bemporad, 1907 ; G. CIACCI, *Gli Aldobrandeschi nella storia e nella "Divina Commedia"*, Roma, Biblioteca d'Arte, 1934-1935, t. I, p. 303-334 ; A. LISINI, G. BIANCHI BANDINELLI, *La Pia dantesca*, Siena, Accademia per le arti e per le lettere, 1939 ; pour une information plus complète, cf. aussi : P. SPAGNOTTI, *La Pia de' Tolomei*, Torino, Paravia, 1893 ; M. BARBI, *La Pia di Dante "Studi Danteschi"*, XX (1937), p. 94-97 ; P. VANNUCCI, *Il Canto V del Purgatorio*, in *Lectura Dantis romana*, Torino, SEI, 1961, p. 30-32. La tradition la plus répandue voit en Pia une dame de la noble famille siennoise Tolomei, épouse de Nello d'Inghiramo dei Pannacchieschi, seigneur du château de la Pietra dans la Maremme, capitaine du parti guelfe. Ce dernier l'aurait fait tuer soit pour être libre de se marier avec Margherita Aldobrandeschi, soit à cause